



L'Adaptation à Base Communautaire: une Approche pour Construire la Résilience et Promouvoir le Développement Durable en Afrique de l'Ouest

Les participants à la Conférence de Cotonou tenue du 3 au 6 Septembre 2013, venus de 12 pays d'Afrique de l'Ouest ont réaffirmé le besoin urgent de promouvoir l'adaptation à base communautaire (ABC) pour faire face aux effets néfastes du changement et de la variabilité climatiques. Les participants provenant d'horizons divers (36 ONG et institutions de recherche, et 14 institutions gouvernementales et sous-régionales) ont discuté de leurs expériences, succès, défis, opportunités ainsi que des perspectives futures.

Ils ont réfléchi ensemble sur plusieurs questions critiques relatives aux pratiques et politiques d'adaptation dans différents contextes.

Les défis liés au changement climatique en Afrique de l'Ouest: un terrain pour l'ABC

Le changement et la variabilité climatiques sont déjà en train de changer la configuration des pluies, les températures et provoquent des événements météorologiques extrêmes méconnus jadis en Afrique de l'Ouest. Ces phénomènes compromettent aussi bien les mécanismes traditionnels de maintien des conditions de vie face à des crises multiples et variées, que l'efficacité des programmes de développement, et accroissent la vulnérabilité. Plus d'impacts négatifs sont attendus à l'avenir au fur et à mesure que les conditions climatiques deviennent plus difficiles et imprévisibles. Une forte probabilité existe pour une augmentation des pertes de récoltes et de bétail, des infestations de ravageurs, une occurrence plus fréquente de maladies, et une dégradation poussée des ressources en terres et en eau. La nécessité de développer des stratégies efficaces d'adaptation est devenue cruciale pour sécuriser les moyens de subsistance et promouvoir le développement communautaire.

Alors que des stratégies de réponses au changement climatique sont mises en œuvre ou planifiées au niveau national, et que l'adaptation à base communautaire (ABC) est de plus en plus reconnue comme faisant partie d'une réponse durable et efficace au changement climatique, on est par contre au tout début dans la définition d'appuis cohérents aux groupes les plus vulnérables pour une mise en œuvre pratique de l'adaptation. L'ABC propose de nouvelles perspectives d'analyse et mesures aux efforts actuels de développement durable et de réduction des risques, mais elle adopte les mêmes principes et critères déterminant le succès des interventions.

Messages clé:

L'ABC permet une adaptation efficace et un renforcement de la résilience à travers une gamme d'actions complémentaires répondant aux situations spécifiques de vulnérabilités, et concernant le niveau local, les politiques nationales et les investissements financiers.

Une ABC efficace nécessite des approches et méthodes participatives et cohérentes pour:

1. Analyser et comprendre les vulnérabilités différentielles, les risques et les capacités, en relation avec le changement climatique, promouvoir l'égalité de genre et reconnaître la contribution des femmes et des jeunes.
2. Produire une information climatique pertinente et des systèmes de communication accessibles aux plus vulnérables et mis à profit pour prendre des décisions informées.
3. Renforcer la capacité d'adaptation pour assurer une adaptation permanente et flexible dans un contexte où le climat change constamment.
4. Intégrer l'adaptation dans la planification du développement local, la réduction des risques de catastrophes et dans les systèmes d'alerte précoce.

Pour une adaptation continue, il sera important de:

5. Créer un environnement favorable de politique et de financement, informé par des mécanismes efficaces de suivi et mesure de l'évidence, et sensible à la nouvelle évolution temporelle et à la dimension locale des impacts du changement climatique.
6. Renforcer les capacités, la coordination et la cohérence dans les plans et les actions pour tenir compte du continuum urgences-développement, en incluant la réduction des risques de désastres.
7. Intégrer de façon transversale et financer les approches d'ABC dans les plans nationaux et les secteurs appropriés afin d'assurer une adaptation continue à l'échelle ouest-africaine.

Recommandations détaillées

Pratique de l'ABC: messages clés pour une adaptation réussie

1. Analyse de la vulnérabilité, empowerment et égalité

Une adaptation réussie face aux risques climatiques dépend d'une bonne analyse, d'une planification et d'un processus flexible de prise de décision aux niveaux appropriés permettant de définir les meilleurs choix de technologies et d'interventions.

- **Les analyses de vulnérabilité, de risques et de capacités** qui sont informées par la variabilité actuelle et les projections futures du climat, qui prennent en compte les différences au sein des communautés et entre les communautés, ainsi que la diversité des contextes (paysannes pastorales du Sahel, savanes guinéennes, forêts, zones côtières), constituent les points d'entrée essentiels pour assurer des actions efficaces d'adaptation. Puisque le changement climatique représente une menace pour tous les secteurs, ces analyses devront s'étendre à tous les secteurs de développement et aux systèmes de réduction des risques de catastrophes (RRC), et ne pas se limiter spécifiquement aux programmes d'adaptation.
- **Une participation inclusive et significative** de tous les groupes communautaires, particulièrement les plus vulnérables, est nécessaire tout au long du processus de l'ABC (analyses, planification, exécution, suivi), ainsi qu'une mise en œuvre coordonnée entre toutes les parties (leaders traditionnels et politiques, leaders d'opinion, représentants des OCB et du gouvernement).
- L'ABC requiert une **analyse inclusive de genre**, qui est partie intégrante de l'analyse différentielle de vulnérabilité au changement climatique. Comprendre les dynamiques de changement, les risques et incertitudes en relation avec le genre, la diversité et les normes culturelles et sociales, est nécessaire pour assurer des plans et actions d'adaptation adaptés et sensibles, qui renforcent les hommes et les femmes au sein de la communauté.
- Parce qu'ils sont parmi les plus vulnérables et marginalisés, il est vital de **valoriser les contributions et le potentiel des jeunes et des femmes**, tout en les accompagnant pour qu'ils développent leurs connaissances, renforcent leurs capacités et soient équitablement impliqués dans la gouvernance de l'ABC.

2. Information et systèmes de communication climatiques

Les sciences climatiques et les services météorologiques développent des prévisions plus fines et des projections climatiques qui deviennent une ressource nouvelle et importante pour l'adaptation et la résilience climatique.

- Des appuis sont nécessaires pour qu'ils développent des prévisions adaptées aux besoins en information des communautés, et communiquent de façon appropriée le contenu et l'utilisation des prévisions aux utilisateurs finaux. Ceci implique une évaluation continue et en temps réel de l'information climatique scientifique, une bonne compréhension des échelles de temps concernées (court, moyen et long terme) et de la façon d'interpréter et utiliser les informations sur les incertitudes et les probabilités.

- Des systèmes d'information et de communication climatiques informés par les connaissances scientifiques et locales ont un potentiel énorme pour s'intégrer dans les systèmes d'alerte précoce et les améliorer.

- Il est nécessaire de développer et rendre durables les mécanismes permettant aux communautés d'accéder à l'information climatique pour soutenir le processus de prise de décision. Utiliser les langues locales si possible, ainsi qu'une gamme variée de technologies de communication (radio, téléphones mobiles).

- Les systèmes communautaires de suivi du temps et de prévisions traditionnelles doivent constituer une source significative d'informations permettant de développer des prévisions à une échelle localisée.

3. Renforcement de la capacité d'adaptation

- La planification et la prise de décision pour l'adaptation par et avec ceux qui sont directement affectés, permettent de mettre en œuvre des réponses flexibles pour faire face aux risques, prendre en compte les besoins et priorités des communautés, et assurer une appropriation et une gestion locales aux niveaux adéquats. Tout ce processus est informé par le contexte local et les connaissances locales.

- L'innovation et les plans d'action communautaires d'adaptation basés sur des analyses participatives et les priorités communautaires sont plus porteurs de succès que des actions d'adaptation pré-déterminées, encouragent le potentiel d'innovation des communautés et introduisent de la flexibilité dans la mise en œuvre des options choisies. Ceci permettra d'avoir une adaptation permanente au fur et à mesure que le climat continue de changer.

- Développer des actions pour renforcer la capacité des communautés à analyser, comprendre et utiliser les informations liées aux risques et incertitudes face au changement climatique, reste primordial pour les décisions qu'elles prennent quant aux options (de productions) et sur la manière de répartir et gérer les risques.

- Renforcer le leadership communautaire, les capacités des organisations et la compréhension de leurs raisons d'être, ainsi que les relations entre elles et avec d'autres institutions locales (gouvernement, fournisseurs de services), permettra d'améliorer la coordination, la représentation, une prise de décision cohérente et la gouvernance. Cette dynamique locale influencera les discussions, l'élaboration des plans et les prises de décisions sur les ressources et services indispensables, et soulèvera des réflexions sur les causes profondes de vulnérabilités auxquelles il sera nécessaire de s'attaquer (par ex. les droits fonciers, le déficit d'infrastructures et services de base de qualité).

4. Intégration de l'adaptation dans la planification du développement

- L'intégration de l'adaptation dans le développement local, les plans RRC et les budgets permettra une réponse efficace des autorités locales et pourra idéalement prendre en compte les plans communautaires.
- Les actions conduites par certains utilisateurs des terres peuvent affecter l'aptitude des autres à s'adapter au changement climatique. Par conséquent, intégrer l'adaptation dans la planification nécessite d'être mises en œuvre à une échelle pertinente, à travers un dialogue entre les groupes vulnérables, une analyse des coûts et bénéfices et l'identification d'actions mutuellement bénéfiques en relation avec les écosystèmes dont dépendent ces groupes. Le renforcement des liens entre l'adaptation, la mitigation et les services liés aux écosystèmes pourrait entraîner des bénéfices plus importants.
- Une meilleure coordination entre la planification du développement et de la RRC assure une gestion plus efficace des risques et l'élaboration de stratégies de contingences pour les options économiques et de systèmes de vie.
- L'adaptation par les communautés vulnérables requiert un engagement qui s'étend du niveau local au niveau national, par exemple à travers le développement d'infrastructures résistantes au climat et la coordination entre plusieurs secteurs inter liés (agriculture, ressources en eau, élevage, etc.).



Horticulture dans Azagor Niger, ALP 2013©Awaiss Yahaya

Un environnement favorable pour l'ABC: messages clés pour la coordination, les politiques, les capacités et le financement

5. Politiques efficaces basées sur les évidences

- Les politiques et les prises de décision sur tous les secteurs de développement et à tous les niveaux (du local au sous-régional en Afrique de l'Ouest) doivent être plus inclusives des risques, des impacts négatifs du changement climatique et de leurs conséquences, et refléter également les évidences sur les impacts de l'adaptation. Ceci permettra de bâtir sur les politiques existant aux niveaux national et sous-régional, les stratégies et les plans afin d'assurer une ABC efficace.
- De meilleurs systèmes de suivi et d'évaluation pour apprécier et documenter la vulnérabilité et l'analyse des risques, les résultats de l'adaptation, les impacts et l'apprentissage à tous les niveaux, sont essentiels pour suivre les changements et les réponses à ces changements à travers le temps, informer sur ce qui marche le mieux et ce qui ne marche pas, et démontrer les évidences d'impact.
- Les avantages de l'adaptation incluent des changements de comportements par les membres des communautés ainsi que leurs perceptions des bénéfices, ce qui va au-delà des changements observés dans le statut biophysique et économique de la communauté.
- Le renforcement de capacités des décideurs politiques pour mieux comprendre le rôle de l'information climatique et la nécessité que les réponses et investissements en matière d'adaptation soient localement déterminés, coordonnés entre plusieurs acteurs et soient flexibles dans un contexte changeant, sont des éléments qui aideront à assurer une résilience sur le long terme.

6. Le continuum urgences, réduction des risques de catastrophes et développement

- **La réponse aux urgences, la réduction des risques de catastrophes et le développement** sont fréquemment planifiés de façon isolée. L'ABC est une approche holistique qui reconnaît que les trois composantes sont liées et nécessitent une planification cohérente dans le cadre d'un continuum d'actions qui protègent les stratégies courantes de vie et renforcent la résilience aux aléas naturels et aux événements extrêmes. La grande fréquence de ces derniers provoque des situations d'urgences en Afrique de l'Ouest ; des réponses coordonnées et complémentaires sont essentielles pour construire la résilience sur le long terme.

7. Mainstreaming et financement de l'ABC

- **L'intégration des principes de l'ABC de façon transversale** dans les politiques et stratégies sectorielles, ainsi que les processus locaux de planification nécessitent un **engagement politique et des ressources** de même qu'une coordination étroite. Les politiques pourraient aussi promouvoir des approches novatrices qui faciliteraient l'appui du secteur privé à l'ABC et à l'investissement dans les technologies sensibles au climat.
- **Des cadres de dialogue multi-acteurs et des plateformes d'apprentissage** plus forts et réunissant les acteurs du développement, les chercheurs et les décideurs politiques en Afrique de l'Ouest, faciliteront un apprentissage continu et des réponses appropriées au changement climatique, et renforceront le niveau de coordination des réponses. Il sera également nécessaire d'inclure dans ce réseautage les scientifiques du climat, les communautés vulnérables et les media. Des plateformes existent dans plusieurs pays, il conviendra de les renforcer.
- **Des mécanismes flexibles de financement** sont nécessaires pour l'accès à l'information, les processus de prise de décision, la collaboration Etat/société civile/secteur privé et permettent aux gouvernements locaux et aux communautés de réaliser leurs propres plans d'action pour l'adaptation. L'allocation de ressources adéquates et la capacité à mobiliser et gérer des fonds seront nécessaires

pour des interventions d'ABC qui profitent aux petits agriculteurs, aux pasteurs et autres groupes vulnérables, avec un focus particulier sur les femmes et les jeunes.

- **Les fonds et mécanismes nationaux de financement** des stratégies d'adaptation à travers les budgets nationaux, permettant une coordination inter sectorielle et entre multiples acteurs et reliés au financement global (à l'échelle internationale), sont déterminants pour des interventions d'adaptation qui répondent aux priorités nationales et locales et pourraient également favoriser des processus de long terme, décentralisés et partant de la base.



Afrique de l'Ouest apprentissage participants de l'événement, 2013©Efik Surveyor

La conférence ouest-africaine sur l'apprentissage de l'ABC a été conjointement organisée par le Programme d'Apprentissage sur l'Adaptation en Afrique (ALP) de CARE International (<http://www.careclimatechange.org/adaptation-initiatives/alp>); le Programme de recherche sur le Changement Climatique, l'Agriculture et la Sécurité Alimentaire (CCAFS) du CGIAR (www.ccafs.cgiar.org); et l'ONG ENDA Energie, Environnement et Développement (www.endaenergie.org). Le Programme Southern Voices, CARE Bénin/Togo, le Projet Niger PANA Résilience, le PAC-CR/PPCR du Niger, le Farm Radio International et la Canadian Hunger Foundation du Ghana, ont également parrainé l'événement.

Les participants viennent de 50 organisations de: Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Mali, Niger, Nigeria, Sierra Leone, Sénégal, Tchad, Togo en Afrique de l'Ouest, et du Kenya et de Grande Bretagne.

Remerciements aux personnes ci-après ayant contribué à la rédaction du communiqué: Omar Tankari, ALP Niger; Mathieu Ouedraogo, CCAFS, Mali; Jacques Somda, IUCN, Burkina Faso; Allassane Ba, Agence de l'Environnement et du Développement Durable, Mali; Bonaventure Nzavugambonyimana, CARE Benin; Reuben Ottou, Ghana Wildlife Society/Climate Adaptation Network, Ghana; Apiriola Victoria Tosin, Women & Youth Development, Nigeria; Samba Fall, ENDA Energie, Environnement et Développement, Sénégal, Joseph Kogbe, Climate and Development Network ,Togo, Colette Benoudji, Association LEAD Tchad, Chad; Rakiatou Ali Gazibo, Oxfam Niger; Fiona Percy, ALP Coordination.

Organisateurs de la conférence et les sponsors

